

morphoses ¹, en tête desquelles figurent les pièces liminaires, dont l'exécution typographique ne précède jamais celle de l'ouvrage proprement dit.

Dans la seconde lettre, Nicolas affirme qu'il s'applique à terminer les *Scholies* le plus rapidement possible. Or, ces *Scholies* doivent être identifiées avec l'*Index græcolatinus* dont on a reproduit plus haut l'intitulé complet; en d'autres termes, il se hâtait de mettre la dernière main à la plus considérable des pièces liminaires, à celle que le titre général désigne par *Orthographia dictionum græcarum*.

Et, quand Nicolas donne à ce travail le nom de *Scholies*, il lui applique une dénomination qui peut se justifier. Cet *Index* comprend, en effet, un certain nombre d'articles tellement étendus qu'ils constituent de véritables *Scholies*, dans lesquelles Nicolas de Byzance fait preuve d'un incontestable sens critique.

Afin que le lecteur puisse en juger par lui-même, nous lui en plaçons sous les yeux deux spécimens pris au hasard.

Eionides ², *Eioniden*, sic perperam impressum est, cum scribendum sit *Æolides*, ut in omnibus fere reperitur codicibus. A Planude etiam tralatum est, libro 6 ³ : ἐξ ὧν μιᾶ σοί, Προκρι ⁴, συζύγῳ ὁ Αἰολίδης Κέφαλος εὐδαίμων ἐγένετο. Id est

E quibus *Æolides* *Cephalus*, te coniuge *felix*,
Procri, fuit.

Item, libro 7, de eodem : ὁρᾷ τὸν Αἰολίδην ἀγνώστου δένδρου πεποιημένον δόρου τῆ χειρὶ φέροντα ⁵. Id est

Aspicit *Æoliden* ignota ex arbore factum
ferre manu iaculum.

Quanquam omnes fere idonei autores dicunt *Deionéos* fuisse *Cephalum*, non *Æoli* filium; quod, ut prætermittam alios, sic *Eustathius* in *Catalogum* : Ἀμφιτρύων φυγάδα, παραλαβὼν Κέφαλον τὸν Δηϊονέως, κατέσχε νῆσον καὶ παρέδωκε τῷ Κεφάλῳ, οὗ καὶ γέγονεν ἐκείνη ἐπώνυμος. Idem

1. Peut-être aussi au tome II (*Libri amatorii*), daté de décembre 1502.

2. Dans la reproduction de ces deux scholies, nous ne tenons pas compte de la ponctuation de l'original, et nous mettons des majuscules à ceux des noms propres qui en sont dépourvus.

3. Page 260 de l'édition publiée par Boissonade dans la Bibliothèque latine de Lemaire.

4. Ici, l'édition de Boissonade donne Προκρις (non Προκρι), mais on accentuait aussi Προκρις.

5. Page 303 de l'édition de Boissonade.

